

QUALITÉ DE VIE ET DURABILITÉ DANS LES QUARTIERS RÉSIDENTIELS ALGÉRIENS ENTRE LA MÉTHODOLOGIE DE PLANIFICATION ET LA RÉALITÉ DE MISE EN ŒUVRE. LE CAS DE LA VILLE D'OUUM EL-BOUAGHI, ALGÉRIE

FATIMA DAHDOUH *, SOUMEYA HOUMER **

Key-words: quality of life, sustainable development, residential neighbourhoods, Oum El-Bouaghi city.

Quality of life and sustainability in Algerian residential neighbourhoods between the planning methodology and the reality of implementation. The case of the city of Oum El-Bouaghi, Algeria. Algeria is one of the important countries that has a race track in line with the trend of quality of life and sustainable development, through the enactment of many laws and legislation that direct the residential production process and the sustainability of the urban environment, and urge directing the production process towards quality after the long approach towards the quantitative path that had previously prevented access to it. This research paper intends to assess the quality of life, as well as its repercussions on the population, in the medium-sized city of Oum El-Bouaghi, an area fit for implementing national and urban policies. Here, housing is considered one of the most important elements of urban development, and the paper proposes various recommendations that would help achieve the continuity of life within residential neighbourhoods and improve the relationship of residents with said neighbourhoods, as well as the latter's sustainability, together with everything related to framing the field, where the results showed the presence of several urban problems in the constituent elements of the neighbourhoods and a lack of efficiency in the housing field. This has a negative impact on the quality of life and triggers a division in the reactions of the residential community within these neighbourhoods.

1. INTRODUCTION

L'Algérie, comme tant de pays dans le monde, s'est engagée à prendre en considération la qualité de vie dans ses programmes d'urbanisation future. En effet, la constitution de 1989, dans un souci de rétablir l'équilibre entre les villes et les centres urbains dans le pays par la répartition équitable des richesses, est venue corriger les déséquilibres du système centralisé en simplifiant les procédures par la promulgation de lois permettant de garantir la production de logements et d'entités urbaines qui assurent la qualité de vie urbaine, architecturale et sociale. L'Algérie a commencé à promulguer des lois et des législations qui orientent l'opération de la production des logements et qui illustrent l'approbation tacite de l'importance de la qualité de la vie urbaine au sein des villes Algériennes et des quartiers à partir de l'année 1990. Parmi eux: la loi 90-20 du 01-12-1990, relative à l'aménagement et l'urbanisme dont l'article 2 a pour objet d'édicter les règles générales visant à organiser la production du sol urbanisable, et pour base le respect des principes et objectifs de la politique nationale d'aménagement du territoire. Quant à la loi 01-20 du 12-12-2001, relative à l'aménagement et au développement durable du territoire à l'article 4, elle vise un développement harmonieux de l'ensemble du territoire national selon les spécificités et les atouts de chaque espace régional. L'ensemble est achevé à travers l'égalité des chances entre les régions, les territoires et zones en difficulté, pour la stabilisation de leurs populations, ainsi que le rééquilibrage de l'armature urbaine et la promotion des fonctions régionales, nationales et internationales, avec la protection des espaces,

* Doctorant, Institut de gestion des techniques urbaines, Larbi Ben M'hidi Université d' Oum El- Bouaghi, Algérie. fatima.dahdouh@univ-ueb.dz.

** Professeur, Université de formation continue UFC, Algérie.houmersoumeya@gmail.com.

des territoires et des populations contre les risques naturels, et l'utilisation rationnelle des ressources patrimoniales, naturelles et culturelles et leur préservation pour les générations futures. De même, la loi 02-08 du 08-05-2002, relative aux conditions de création des villes nouvelles et de leur aménagement à l'article 1, fixe les conditions de création des villes nouvelles et celles de leur aménagement. Et l'article 2 ajoute qu'ils constituent des centres d'équilibre social, économique et humain, grâce aux possibilités d'emploi, de logement et d'équipement.

Ensuite, la loi 03-10 du 19-07-2003, relative à la protection de l'environnement dans le cadre du développement durable dans l'article 2, améliorant les conditions de vie et en œuvrant à garantir un cadre de vie sain, ainsi que l'usage de technologies plus propres, renforcer l'information, la sensibilisation et la participation du public et des différents intervenants aux mesures de protection de l'environnement. Article 2 de la loi 07-06 du 13-05-2007, relative à la gestion, concerne la protection et le développement des espaces verts. Celui a pour but d'améliorer le cadre de vie urbain, "et d'améliorer la qualité des espaces verts urbains existants avec de promouvoir la création d'espaces verts de toute nature par rapport aux espaces bâtis de faire de l'introduction des espaces verts, dans tout projet de construction, une obligation prise en charge par les études urbanistiques et architecturales publiques et privées" (loi 07-06 du 2007). Finalement, la loi 06-06 du 20-02-2006 portant loi d'orientation de la ville, dans l'article 1, a "pour objet de fixer les dispositions particulières dans le cadre de la politique de l'aménagement du territoire et du développement durable" et dans l'article 6 de coordonner toutes les interventions particulièrement parmi eux: "la réduction des disparités inter-quartiers et la promotion de la cohésion sociale, la résorption de l'habitat précaire ou insalubre, la maîtrise des plans de transport, de déplacement et de circulation dans et autour des villes, la garantie et la généralisation des services publics, la promotion du partenariat et de la coopération entre les villes, l'intégration des grandes villes aux réseaux régionaux et internationaux". La définition du quartier dans cette loi a été énoncée à l'article 4, elle est: "partie de la ville délimitée sur la base d'une combinaison de données relatives à l'état du tissu urbain, de sa structure, de sa composition et du nombre d'habitants y résidant", l'article 26 de la même loi ajoute un observatoire national de la ville qui est rattaché au ministère chargé de la ville réalisant des différentes tâches dans: "le suivi de la mise en œuvre de la politique de la ville, l'élaboration d'études sur le développement des villes dans le cadre de la politique nationale d'aménagement du territoire, la production et la tenue à jour d'une nomenclature des villes, la participation à la promotion de la coopération internationale dans le domaine de la ville, la proposition, au Gouvernement, d'un cadre d'actions permettant de promouvoir la participation et la consultation des citoyens, le suivi de toute mesure prise par le Gouvernement dans le cadre de la promotion de la politique nationale de la ville". Dans ce cas, la constitution, l'organisation et le fonctionnement de l'Observatoire national sont déterminés par le décret exécutif 17-94 du 26-02-2017 complétant le décret exécutif 07-05 du 08-01-2007 portant sur la création, organisation et fonctionnement de l'Observatoire national de la ville, qui en raison de sa nouveauté, n'a pas encore commencé à s'acquitter des tâches qui lui ont été confiées.

Malgré cette batterie de lois en matière d'aménagement, d'urbanisme et de construction (Production de logements sociaux), ainsi que la tendance à faire de nombreux efforts dans le domaine de la planification et de l'urbanisation et diverses formes de programmes et projets de logement visant à améliorer les environnements urbains et la qualité de vie et à les orienter vers la durabilité, les résultats restent très en deçà des attentes des populations surtout en matière de qualité. En effet, les quartiers d'habitat ainsi créés sont pour la majorité dépourvus de viabilité bien réalisée, d'équipements d'accompagnement et de services; l'objectif de la durabilité et de la qualité de vie semble être loin d'être atteint. La législation algérienne essaye tant bien que mal à répondre aux exigences de la qualité de vie dans les quartiers sauf que le nombre de logements qu'il faut toujours construire fait que la quantité devient la priorité, reléguant ainsi la qualité à une moindre importance.

"La qualité d'un lieu ou d'un emplacement à différents niveaux de l'échelle (zone, ville dans son ensemble, quartier, logement) est certainement un phénomène subjectif et chaque personne dans cette situation peut différer dans ses opinions sur le sujet" (Dehimi, Hadjab, 2019). Soit, l'importance des quartiers consiste à l'optimisation de la vie des habitants; *"Le quartier est donc une unité essentielle*

dans la structure physique de la ville car ses quartiers se complètent pour former un tissu continu et non pas des unités séparées. Par conséquent, le développement du quartier reflète le développement de la ville” (Sanaa Satie, 2019).

A partir de ce qui précède, on peut se poser la question suivante: Quelle est la qualité de la vie urbaine et son impact sur la communauté dans les quartiers résidentiels de la ville d’Oum El-Bouaghi?

L’objectif que nous visons à travers cette recherche est de comprendre ce qu’est la bonne qualité de la vie urbaine dans les quartiers et mettre sous lumière son rôle dans les études d’urbanisme, aussi que d’essayer de comprendre les sociétés urbaines en Algérie, en prenant la ville d’Oum El-Bouaghi comme cas d’étude. À cette fin, nous avons retenu des indicateurs d’innocuité de l’environnement urbain et de confidentialité sociale à partir des indicateurs de la bonne qualité de vie urbaine internationale.

2. LE CADRE CONCEPTUEL DE LA QUALITÉ DE VIE URBAINE ET LA DURABILITÉ

À la lumière des multiples tendances dans l’étude du concept de qualité de vie, l’Organisation mondiale de la santé (WHOQOL) a présenté une définition implicite de la qualité de vie en tant que perceptions des individus de leur statut dans la vie dans le contexte de la culture et des systèmes de valeurs dans lesquels ils vivent et par rapport à leurs objectifs, attentes, normes et intérêts. Par conséquent, cette définition reflète que la qualité de vie renvoie à l’évaluation subjective de la vie de l’individu (THE WHOQOL GROUP 1998). Ensuite, la qualité de vie s’est orientée “pour exprimer la qualité et l’efficacité du logement, car son amélioration est devenue l’objectif des plans de développement” (Loubna Abdulaziz Al Barsali, Noha Muhammad Effat, 2020).

Le concept de qualité de vie urbaine peut être un liant dynamique entre les dimensions fondamentales de la qualité de la vie physique, la mobilité urbaine, les politiques sociales, psychologiques, économiques et urbaines, qui sont déterminées selon les lieux et les communautés, car il est difficile de comprendre la qualité de vie urbaine d’une communauté dans un lieu particulier, en étudiant une seule dimension. (El Ariane, 2012). Si certains considéraient “la qualité de vie urbaine comme la qualité de vie, elle est globale, car elle contient les conditions de vie qui représentent une dimension objective et inclut également la satisfaction de vivre en ville, donc elle se définit comme une expression de la satisfaction de vivre dans la ville” (František, Františe, 2021).

La qualité de vie aide l’urbaniste à surveiller et prendre soin des communautés locales tout en formulant de nouveaux plans qui tiennent compte des besoins humains et en aidant aux études futures. Le développement de l’environnement doit inclure la durabilité sociale qui contribue à la réalisation et à l’évolution de la qualité de vie (Sayed, Idid, 2004).

Par conséquent, nous constatons que le concept de qualité de vie fait partie des concepts qui sont complets, bifurqués, se chevauchent, interagissent et même complètent de nombreuses sciences et disciplines différentes, étant donné qu’ils incluent les sciences de psychologie, de littérature, de l’éducation, de santé, de l’ingénierie et des sciences sociales, du milieu urbain et même rural, et d’autres sciences, qu’elles soient théoriques, techniques ou appliquées. Le rapport de la Commission mondiale pour l’environnement et le développement Brundtland des Nations Unies (WCED en 1987) ont fourni la définition la plus largement utilisée et la plus fiable du développement durable en tant que “*développement qui répond aux besoins du présent, sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins*” (Our Common Future, 1987). L’Union mondiale pour la nature (Programme des Nations Unies pour l’environnement, 1991) a défini le développement durable comme “*Il maintient et améliore la qualité de la vie humaine en termes sociaux, économiques et environnementaux et soutient les ressources existantes*” (Baher, 2006). Patrizia Gazzola Elena Querci a décrit la relation entre qualité de vie et durabilité, que on pense que la qualité de vie est le résultat de l’interaction entre les composantes matérielles et sociales, cette relation étant largement liée à “*ici et maintenant*”, et que la durabilité est considérée comme étant davantage influencée par les composants matériaux, sociaux et économiques et généralement liée au futur où l’on peut montrer l’interaction à l’aide des trois substrats

selon des critères de durabilité idéaux (Patrizia, 2017). Alors que le Royaume-Uni a récemment utilisé l'expression *qualité de vie* en tant que synonyme de *durabilité* et de *développement durable*, il a pris meilleure qualité de vie comme titre de sa stratégie de développement durable et explique qu'au cœur du développement durable se trouve l'idée simple d'assurer une meilleure qualité de vie pour tous, pour les générations présentes et futures, là où la difficulté n'est pas de voir la relation entre durabilité et qualité de vie (David et Gabriel, 2005). En outre, "la durabilité est liée à la qualité de vie des gens dans le présent et dans le futur, et elle combine également la conception de l'environnement physique et les modes de vie des gens dans cet environnement et la façon d'utiliser leurs espaces urbains et la qualité de leur communication en tant que société" (Yasmine Bkir Abd el-Hamid, Amrou Bahgat *et al.*, 2021).

Ainsi, on peut considérer que "la qualité de la vie urbaine se réfère à un urbanisme qui vise à réaliser la durabilité du développement tout en tenant compte de la qualité de vie" (Omar Mohamed, 2015). Philip Sutton a ajouté qu'il est possible d'identifier trois niveaux de durabilité liés à la qualité de vie, représentés dans ce qui suit (Sutton, 2000):

- **Durabilité de la survie:** il est considéré comme le niveau de base de la durabilité, où les trois exigences doivent être satisfaites simultanément.
- **Maintien de la qualité de vie attendue:** dans certaines régions, cette qualité de vie dépasse de loin le niveau requis pour la survie de base. La recherche de la durabilité peut être incompatible avec la préservation de la qualité de vie attendue.
- **Améliorer la qualité de vie:** où la durabilité est un modèle de réflexion sur l'avenir et dans lequel les considérations environnementales, sociétales et économiques sont équilibrées dans la poursuite du développement et l'amélioration de la qualité de vie.

Cela signifie que le développement durable a réalisé la justice entre les besoins des générations du présent et du futur et a élevé la qualité de leur vie pour le mieux en l'améliorant à divers aspects (environnementaux, sociaux, économiques et urbains).

Ainsi que la nécessité de maintenir le niveau de cette qualité de vie pour qu'elle soit durable, à la fois pour les générations actuelles et celles du futur, étant donné que la satisfaction de leurs besoins reste le facteur commun et conventionnel entre la condition de durabilité et le bien-être de l'individu; et de ce fait, une durabilité élevée de la qualité de vie que nous la représentons à travers la Figure 1.

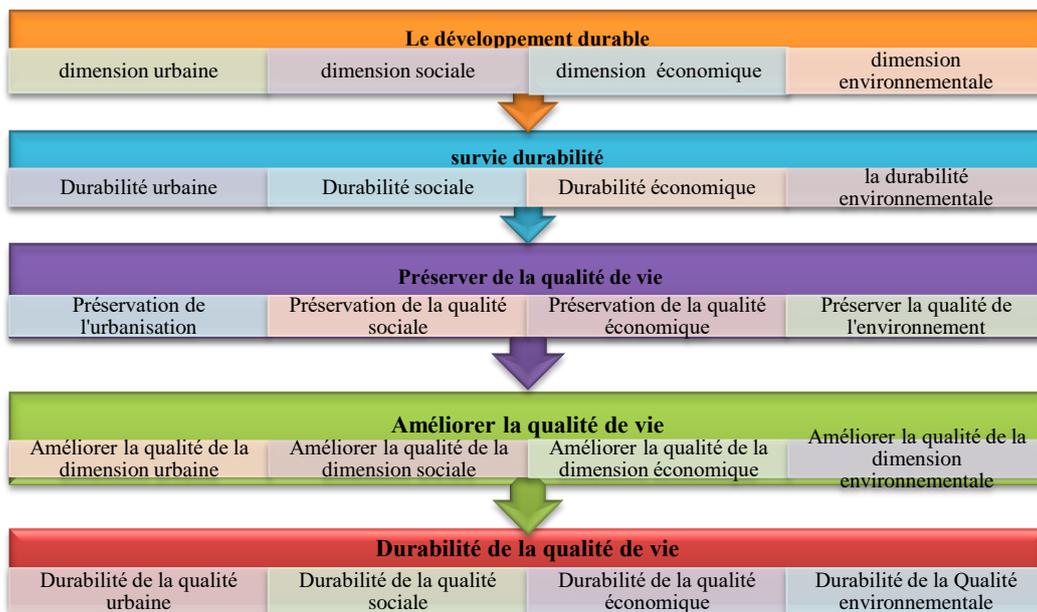


Fig. 1 – Développement durable et qualité de vie durable à travers ce qui précède (les auteures, 2020).

3. INDICATEURS DE LA QUALITÉ DE VIE URBAINE DANS LES QUARTIERS RESIDENTIELS

A travers le tableau suivant, nous passons en revue de nombreux indicateurs au niveau des villes dans le monde parmi des études et quelques avis, différentes méthodologies et méthodes de leurs applications en fonction de la nature et des priorités de chaque société, car chaque indicateur contient de nombreux domaines d'influence (Hassan Ahmed Hassan, 2017) comme suit (Tableau 1):

Tableau 1

Indicateurs de qualité de vie au niveau des villes dans le monde

Premièrement: les indicateurs des organisations et institutions mondiales						
Entité	Indicateurs approuvés					
UNESCO	Indicateurs normaux Les caractéristiques géographiques comprennent, Les ressources naturelles, le milieu environnant.	Indicateurs économiques incluant le marché, Activités économiques, des biens et des services.	Indicateurs sociaux Cela comprend les relations sociales, l'amour, les sentiments, la solitude, les coutumes et les traditions, les caractéristiques générales de la société.	Les indicateurs de santé et de personnalité comprennent l'état de santé général, la motivation des gens, la confiance en soi		
Le comité PPC traitant de la crise démographique Centre de Protection Environnementale Américain.	Sécurité publique - alimentation en termes de coût de la vie – logement standardisé – communications – éducation – santé publique – calme et tranquillité – circulation – air pur.					
Centre d'études politiques du Colorado	Indicateurs économiques – Indicateurs environnementaux et investissement foncier – Indicateurs de qualité de vie urbaine – Indicateurs culturels et éducatifs – Indicateurs sanitaires.					
Centre de développement communautaire de Floride	Sécurité publique, gouvernement, logement, environnement, éducation, santé, culture, littérature et divertissement, transports et économie.					
Magazine économique	Bien-être matériel	Santé et stabilité politique	Vie de famille et égalité des sexes	Géographie et climat	Liberté politique	La sécurité d'emploi
Deuxièmement : Indicateurs des villes mondiales						
Francfort	Qualité du travail, participation communautaire, qualité du logement, capital humain, ampleur du stress sociétal, infrastructure, vie sociale de la communauté.					
État de Boston	Ville, santé, économie, éducation, environnement, logement, santé publique, technologie, vie culturelle et arts.					
Japan	Indicateurs de santé: taux de mortalité, espérance de vie à la naissance, dépenses publiques de santé, taux de risque, maladies infectieuses. Indicateurs sociaux: performance du gouvernement, liberté de la presse, taux de criminalité et satisfaction dans la vie générale. Indicateurs économiques: coût du logement, taux d'investissement, taux de chômage, conditions économiques, marché du travail, revenu national, salaires réels. Indicateurs environnementaux: pollution de l'air, qualité de l'eau, bruit, pollution, santé publique, déchets locaux, maladies endémiques.					
Indicateurs de la qualité de vie au Royaume-Uni	La liste des indicateurs contient dix domaines principaux, sous chaque domaine un groupe d'indicateurs est le suivant: Les personnes et la population, la consistance et la cohésion communautaires, la sécurité communautaire, la culture et les loisirs, le bien-être économique, l'éducation et l'apprentissage tout au long de la vie, l'environnement, la santé et le bien-être social, le logement, les transports et la mobilité.					

Tableau 1 (continué)

Projet d'indicateurs de la qualité de vie à Jacksonville, Floride	Économie – Santé – Sécurité communautaire – Éducation – Environnement naturel – Environnement social – Politique, mouvement et transport – Culture et divertissement Les indicateurs de société en Amérique du Nord et dans le monde ont modifié un modèle de plusieurs manières pour obtenir des indicateurs adaptés à chaque région: un indice annuel est publié qui montre la qualité de vie.
Indicateurs de qualité de vie dans les six plus grandes villes de Nouvelle-Zélande	Neuf domaines, et chaque domaine couvre un certain nombre d'indicateurs de qualité de vie, comme suit Etudes démographiques – logement – santé – éducation – économie et emploi – sûreté et sécurité – environnement urbain – cohésion communautaire – démographie

(Hassan, 2017).

4. MÉTHODOLOGIE

La nature de l'étude, qui tourne autour de la qualité de vie et durabilité dans les quartiers résidentiels, a nécessité l'utilisation de l'approche inductive afin de revoir les études théoriques et ses connaissances et s'appuyer sur l'approche descriptive pour collecter des faits, des données et des informations sur le cadre du champ de recherche (plans, cartes, photos) et les analyser s'appuyer sur l'approche appliquée de manière convient à la communauté en effectuant plusieurs visites afin de réviser et déterminer dans quelle mesure les indicateurs sélectionnés sont compatibles avec les caractéristiques de la communauté résidentielle et leur applicabilité, fait de s'appuyer à la fois sur les approches subjectives et objectives et combinant les indicateurs d'économiques (la propriété du logement) et les indicateurs de qualité de vie urbaine (la dimension urbaine), des indicateurs de qualité de vie sociale et des indicateurs de l'environnement urbain des quartiers résidentiels, et compléter l'étude de terrain à l'aide d'un questionnaire distribué aux résidents du quartier résidentiel, sélectionnant la taille de l'échantillon de l'étude à 5% de la population au niveau des quartiers résidentiels situés dans le pôle urbain Macomades dans la ville d'Oum El-Bouaghi. L'échantillon était de 273 questionnaires adressés aux familles, sur un total de 5.464 familles, en appliquant le modèle d'échantillonnage aléatoire régulier en distribution, à partir de laquelle 239 questionnaires ont été récupérés, dont 202 ont été acceptés. Par application, les indicateurs à l'échantillon d'étude représenté par le pôle urbain Macomades sont représentés dans le tableau 2:

Tableau 2

Indicateurs utilisés pour évaluer la qualité de vie dans les quartiers résidentiels du pôle urbain, Macomades

Indicateurs objectifs	
Indicateurs urbains au sein du quartier résidentiel et du logement	<ul style="list-style-type: none"> – L'adéquation de la conception urbaine du quartier avec les exigences individuelles des habitants. – Éléments d'aménagement urbain au sein du quartier résidentiel, services. – L'accessibilité des différents réseaux au sein du quartier résidentiel. Durabilité des matériaux de construction et maîtrise des travaux de construction. Violations urbaines temporaires et permanentes. Taille de la pièce, ventilation, humidité et solarisation. – L'adéquation de l'aménagement intérieur du logement aux exigences de la famille. – Flexibilité de l'environnement résidentiel.
Indicateurs environnementaux.	<ul style="list-style-type: none"> – Gérer les différentes techniques urbaines dans le quartier, y compris la gestion des déchets solides urbains dans le quartier résidentiel. – L'image visuelle et esthétique des façades urbaines des habitations.
Indicateurs économiques	Le coût du logement et la propriété du logement.

Tableau 1 (continué)

Indicateurs subjectifs	
Indicateurs sociaux	– Taille de la famille.
	– Cohésion sociale appartenant à la communauté résidentielle.
	– Adaptation sociale et participation communautaire.
	– Sûreté et sécurité à l'intérieur du quartier résidentiel et de la résidence.
	– Moyens de transport et connectivité du quartier avec la ville et les zones voisines.
	– Satisfaction des résidents à l'égard du voisinage dans le quartier et de leur vie.

(Les auteures, 2020).

5. PRÉSENTATION DE L'AIRE D'ÉTUDE

La ville d'Oum El-Bouaghi est le chef-lieu de la wilaya. Issue du découpage administratif de 1974, elle se situe au nord-est des hauts plateaux avec une altitude variant entre 700 et 1.000 m par rapport au niveau de la mer, sa superficie est de 432,31 km² soit 6,98% de la superficie totale de la wilaya. Le nombre d'habitants est estimé à 590.195 (monographie wilaya O.E.B 2020). La ville est structurée par deux axes importants, soit la R.N10 (reliant O.E.B. à Constantine) vers l'est et la R.N 32 (O.E.B. - Khenchela-Tebessa) au sud. La wilaya a bénéficié d'un important programme de logements sociaux dont la majorité par la ville de Oum El-Bouaghi sur le site MACOMADES.

6. DESCRIPTION DU CAS D'ÉTUDE

Le pôle urbain "Macomades" constitue un champ d'étude idéal dans la ville d'Oum El-Bouaghi, car il représente la zone d'expansion de la ville du côté Ouest et est considéré comme le plus grand projet urbain que la ville ait connu. Macomades est le résultat d'un grand programme de logements (logements sociaux; logements participatifs et promotionnels) s'étalant sur une surface de près couvertes par deux plans d'occupation de sol POS A (125 Ha) et POS B (175 Ha) (PDAU, 2017).

Le pôle Macomades, par sa situation stratégique, devient la porte d'entrée Ouest de la ville et relie les deux axes routiers important, soit la R.N 10 et la R.N 32, sa proximité de l'université Larbi ben M'hidi fait un pôle urbain dynamique au vu des services qui s'y trouvent.

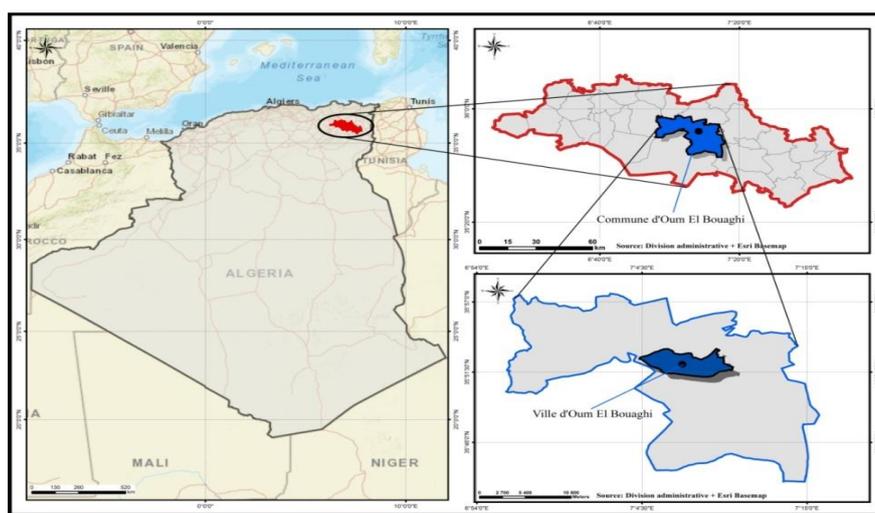


Fig. 2 – Carte montre la situation de la ville d'Oum El-Bouaghi (Dahdouh, 2020).

Tableau 3

La fiche urbaine du cas d'étude

Date de construction	2005–2009
Date de livraison	2010–2011
Superficie	200 hectares
Type d'hébergement	Logement collectif participatif promotionnel
Surface totale bâtie	91,46 hectares
La superficie totale non construite	108,54 hectares
L'espace destiné à la fonction résidentielle	53,97 hectares
Zone destinée aux équipements et services	33,65 hectares
Zone destinée aux espaces verts et aux espaces publics	3,84 hectares
Nombre de logements	5464 logements
Le nombre de familles du cas d'étude	2400 familles.
Le nombre de familles d'échantillons	273 familles

S'appuyant sur la Révision du PDAU de la ville d'Oum El-Bouaghi, 2017 (Dahdouh, 2020)

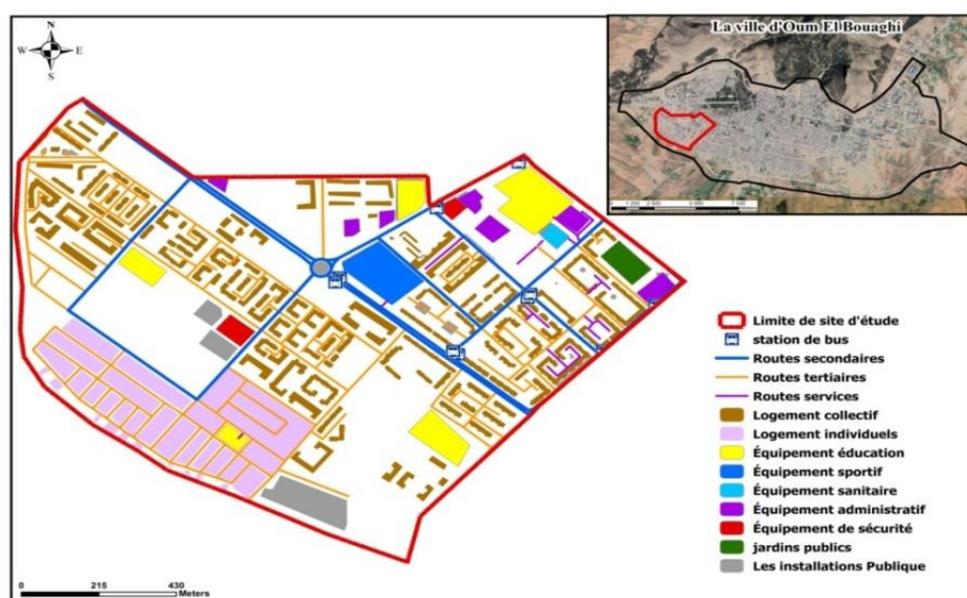


Fig. 3 – Le cas d'étude à travers la Révision du PDAU de la ville d'Oum El-Bouaghi, 2017 (Dahdouh, 2020).

7. DISCUSSION DES RESULTATS

7.1. Sur l'évaluation et la propriété du logement

À travers les données de la (Fig. 4), nous constatons que le pourcentage de propriété du logement constitue 86,13%, ce qui est le pourcentage le plus élevé, et exprime la vraie formule du logement, car il s'agit d'un logement collectif participatif aidé portant le titre de propriété de son propriétaire d'origine ou du nouveau propriétaire en cas de vente, suivi du taux d'hébergement par le loyer 13,86%, c'est à dire le pourcentage qui reflète la catégorie qui n'acquiert pas de logement, que ce soit venant de l'intérieur ou de l'extérieur de la ville.

Alors que la Figure 5 représente le pourcentage du lieu de résidence précédent pour l'échantillon de la communauté de recherche, où le pourcentage de résidence de la même ville était de 58,41%, le

pourcentage le plus élevé qui exprime l'importance de la production de logements dans la ville d'Oum El-Bouaghi et la crise du logement dont elle a souffert et continue d'en souffrir. Suivie par la proportion de la population provenant des agglomérations urbaines voisines de 30,69% et des zones rurales de 6,4%. Quant à la proportion des arrivées d'autres villes, elle est de 4,45%. Cela met en évidence la diversité du milieu social dans le secteur résidentiel entre les zones rurales et urbaines et la nature de la cohésion sociale.

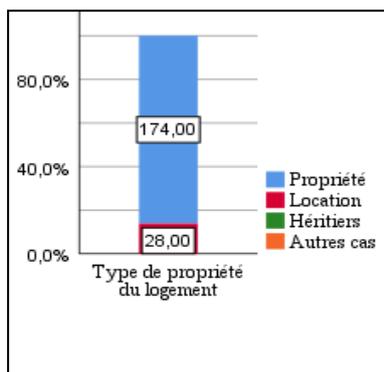


Fig. 4 – Type de propriété du logement.

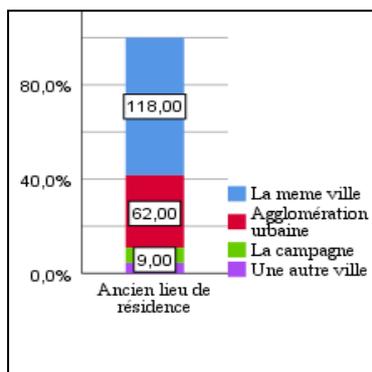


Fig. 5 – Ancien lieu de résidence
(Les auteures, 2020).

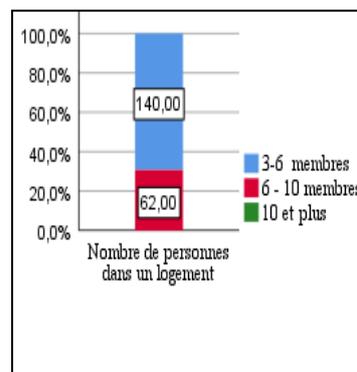


Fig. 6 – Le nombre de personnes dans un logement.

Quant à la Figure 6, nous constatons que les familles de 3-6 membres, à 69,30%, résident dans un logement collectif avec trois chambres, tandis que le nombre de familles composé de 6 à 10 personnes est estimé à 30,69%, ce qui est un pourcentage important qui exprime également le taux d'augmentation du nombre d'individus à l'intérieur de la maison. Cela entraîne un impact négatif sur la qualité de vie à l'intérieur du logement et un surpeuplement, un manque de confort et d'intimité dans les chambres et l'espace résidentiel, en plus des répercussions négatives sur l'utilisation des espaces extérieurs et des équipements divers.

7.2. Sur l'évaluation de la connectivité du quartier avec la ville

Quant à la connexion du quartier résidentiel, de l'échantillon d'étude, avec la ville et les environs par les moyens de transport, nous constatons que les taux de corrélation sont élevés, représentés par l'utilisation des transports en commun avec 58,41%, la possibilité d'atteindre les différentes zones de la ville avec 78,41%, et la disponibilité de postes d'attente au niveau des quartiers avec 92,57%, (Fig. 7).

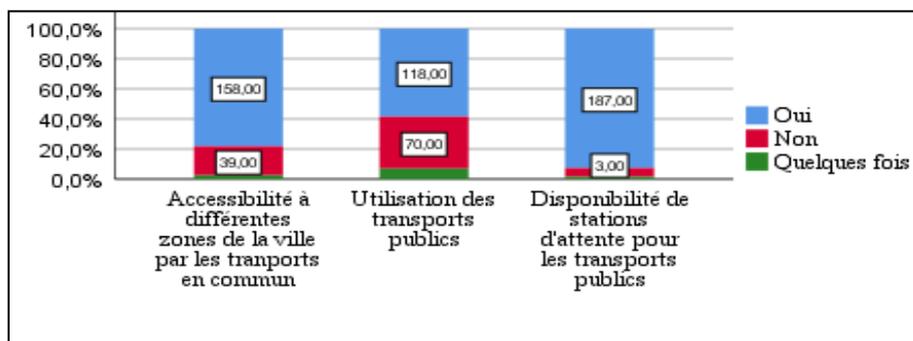


Fig. 7 – Connectivité du quartier avec les zones voisines et la ville (Les auteures, 2020).

7.3. Sur l'évaluation des services et de la participation sociale

Les services et la participation sociale des résidents du quartier ont exprimé une baisse, car les pourcentages les plus élevés ont été enregistrés pour ceux liés aux réponses négatives, comme le montre la Figure 8, où l'on retrouve le pourcentage de refus de faire plus d'actions collectives avec les voisins pour les quartier à 70,29% et le pourcentage de demandes d'aide et de soutien des voisins en cas de besoin ou d'exposition à des blessures de 54,45% contre 85,14%, ce qui traduit le refus de participer à des activités sportives et culturelles.

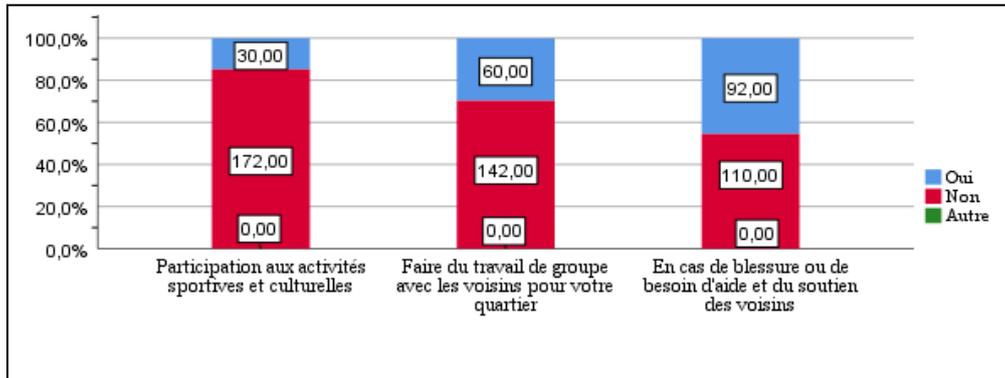


Fig. 8 – L'étendue de la participation et de l'interaction avec la communauté du quartier (Les auteures, 2020).



Figs. 9, 10 – L'espace vert à l'intérieur du quartier.

(Dahdouh, 2020).

Fig. 11 – Les façades du quartier.

7.4. Sur l'évaluation de la sûreté et de la sécurité

On remarque à travers la Figure 12 que la disponibilité de la sécurité à l'intérieur du logement représente 69,30%, ce qui est considéré comme élevé par rapport au pourcentage de manque de sécurité, tandis que le pourcentage d'insécurité dans le quartier résidentiel est le plus élevé (49,00%), suivi du pourcentage de sa présence à 39,60%, malgré l'activation du rôle de la sécurité urbaine dans le quartier résidentiel, représenté par le taux prédominant estimé à 69,30%. On retrouve les réponses liées au pourcentage le plus élevé lié à la présence de violences urbaines envers l'environnement urbain et aux différents actes de sabotage (59,40%) tels que l'écriture sur les façades et l'écrasement du mobilier urbain.

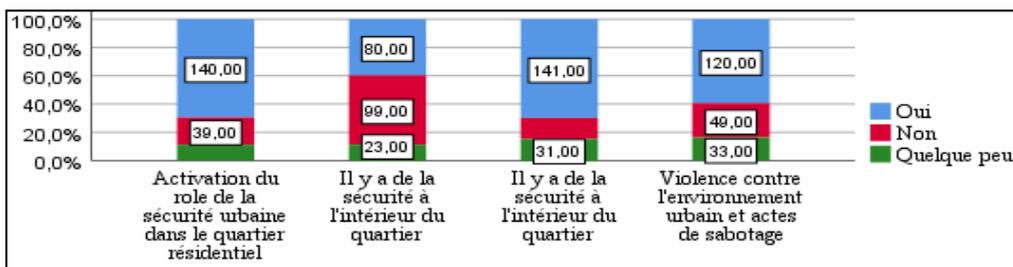


Fig. 12 – Sécurité et sûreté à l'intérieur du logement et du quartier résidentiel (Les auteurs, 2020).



Figs. 13, 14, 15 – La culture de la clôture ou de la fermeture de quartiers (Dahdouh, 2020).

7.5. Sur l'évaluation de la résilience de l'environnement résidentiel

À travers la Figure 16, nous constatons que la communauté de l'échantillon de recherche a exprimé la difficulté de développer l'environnement résidentiel du quartier avec l'évolution des besoins changeants, avec un taux le plus élevé étant estimé à 59,60% en échange d'imposer l'environnement résidentiel, effectuer des violations urbaines temporaires et permanentes de 56,93% et de 57,42% respectivement, qui sont convergentes et représentent la majorité. Par conséquent, nous constatons que la communauté de recherche a exprimé sa relation avec l'environnement résidentiel dans le quartier par obligatoire de 65,34% et appropriée de 34,65% (Fig. 17).

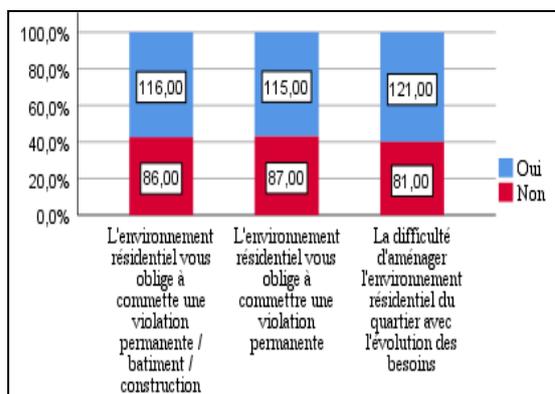


Fig. 16 – L'ampleur de la flexibilité de l'environnement résidentiel du quartier.

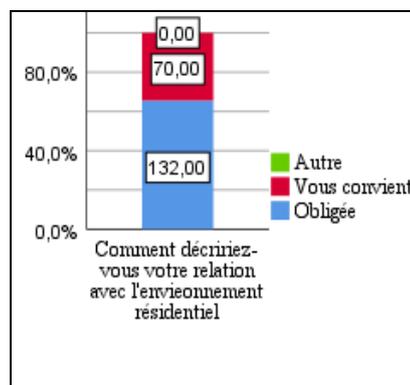


Fig. 17 – La relation d'une communauté à son environnement.

7.6. Sur la cohésion sociale et l'appartenance à la communauté résidentielle

L'appartenance à des quartiers résidentiels est l'un des indicateurs les plus importants qui sont évalués dans la qualité de vie résidentielle, car il exprime l'étendue du lien et de la fidélité aux lieux et à la communauté de leur résidence. Nous constatons que la communauté de l'échantillon de recherche a été exprimée comme faible avec 62,37% et 70,79%, respectivement (Fig. 18).

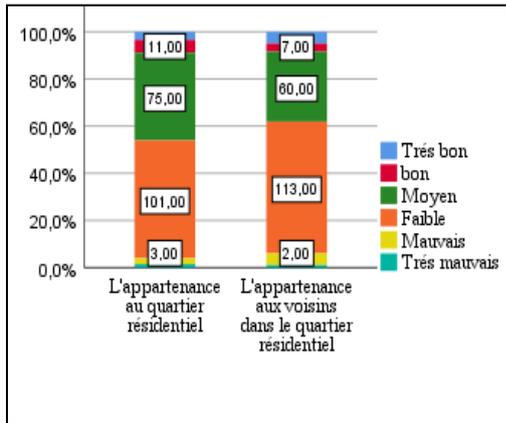


Fig. 18 – L'étendue de l'appartenance au quartier et à la communauté du quartier (Les auteures, 2020).

Figs. 19, 20 – L'état des façades du quartier (Dahdouh, 2020).

(Les auteures, 2020).

7.7. Sur l'évaluation de la satisfaction à l'égard du voisinage

On remarque à travers la Figure 21 la description qu'ont les résidents d'eux-mêmes avec insatisfaction à l'égard du quartier résidentiel en général et des voisins en particulier, respectivement de 71,78% et 59,40%. À travers les résultats de la Figure 22 on constate que le taux d'insatisfaction à l'égard de la vie est le plus élevé, estimé à 54,45%, suivi du pourcentage de groupes satisfaits à 33,16%, tandis que le pourcentage de satisfaction représente quelque peu 12%.

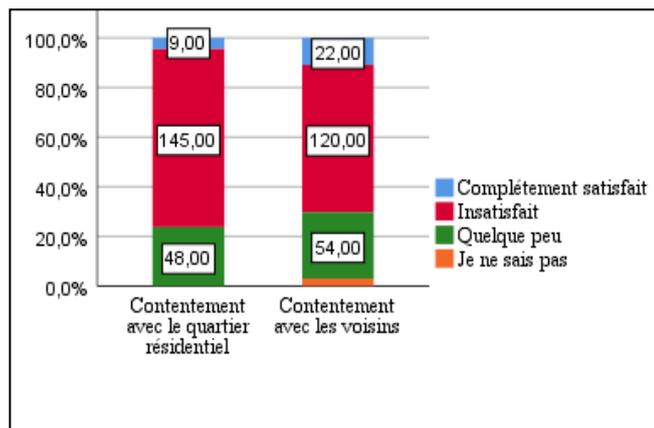
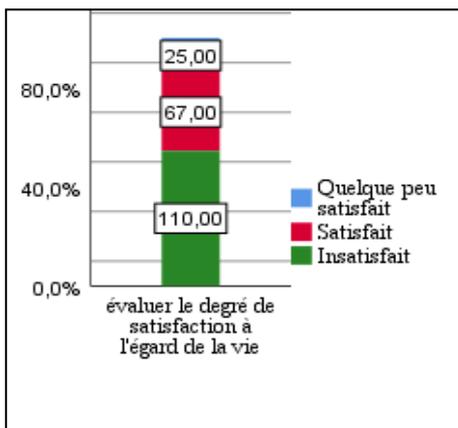


Fig. 21- Le degré de satisfaction à l'égard des voisins.

Fig. 22 – Evaluation de la satisfaction des habitants.

(Les auteures, 2020).



Figs. 23, 24 – Espaces extérieurs dans le quartier (Dahdouh, 2020).

7.8. Sur l'évaluation de l'adéquation de l'aménagement urbain du quartier

Le pourcentage de mauvaise adéquation des lieux publics du quartier à diverses activités de la part de ses habitants est le plus élevé (Fig. 25), estimé à 97,52%. En revanche, le manque de possibilité de réaliser diverses activités dans le quartier est de 88,61%, ce qui reflète le faible niveau et l'adéquation de la conception urbaine des lieux publics du quartier (Fig. 26).

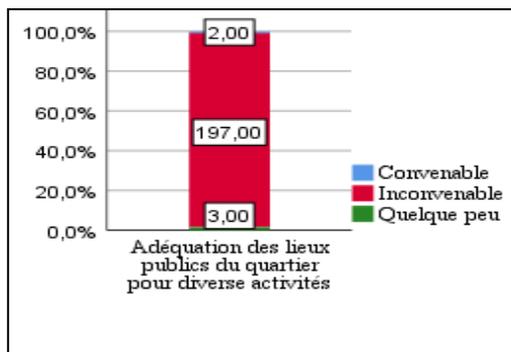


Fig. 25 – Adéquation des lieux publics du quartier pour diverses activités.

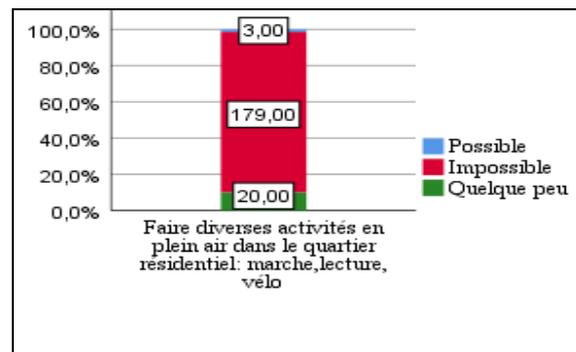


Fig. 26 – L'étendue de la réalisation de diverses activités dans le quartier.

(Les auteures, 2020).

7.9. Sur l'évaluation de gestion urbaine dans le quartier

A travers la Figure 27, nous constatons que le processus de gestion de chacun des éléments urbains et des différentes techniques urbaines utilisées pour aménager le quartier résidentiel et sa gestion est totalement absent et inexistant pour la gestion des bâtiments résidentiels, espaces publics et espaces verts, et les éléments du mobilier urbain dans le quartier résidentiel, alors que l'absence de processus de gestion des routes au niveau du quartier résidentiel représente un taux élevé estimé à 84,15%, suivi de 50,99% pour l'absence de gestion des installations publics et services, alors que l'on retrouve des pourcentages importants liés à l'existence d'un processus de gestion des différents réseaux (eau potable, assainissement, électricité, gaz, téléphonie) avec 70,92 %, et la gestion des déchets solides urbains et travaux d'assainissement de 67,82 %.

7.10. Sur l'évaluation de la qualité de vie résidentielle

L'évaluation de la qualité au sein du quartier résidentiel a été exprimée du point de vue de la population et des conditions de vie dans le quartier résidentiel à des taux allant du moyen à très mauvais, où l'on retrouve les taux moyens en évaluant la qualité de la vie privée au sein du quartier résidentiel à 79,70% et la qualité de l'urbanisme du quartier résidentiel à 50,99% tandis que l'évaluation de la qualité de la sécurité et de la sûreté à l'intérieur de la résidence et du quartier résidentiel de 36,13%, quant à la mauvaise qualité de l'intimité dans les espaces extérieurs du quartier résidentiel de 47,02%, la qualité des services et de la participation sociale au sein du quartier résidentiel de 49,50%, la qualité de l'image visuelle du quartier résidentiel à 49,00%, la qualité de l'environnement résidentiel et de l'adaptation sociale de 72,27%. La qualité de la cohésion sociale et de l'appartenance à la communauté résidentielle est de 79,20%, tandis que l'évaluation de la qualité de l'aménagement urbain et de la gestion dans le quartier résidentiel est très mauvaise, de 94,05%, et la qualité de vie résidentielle, nous la trouvons moyenne, de 45,54% (Fig. 31).

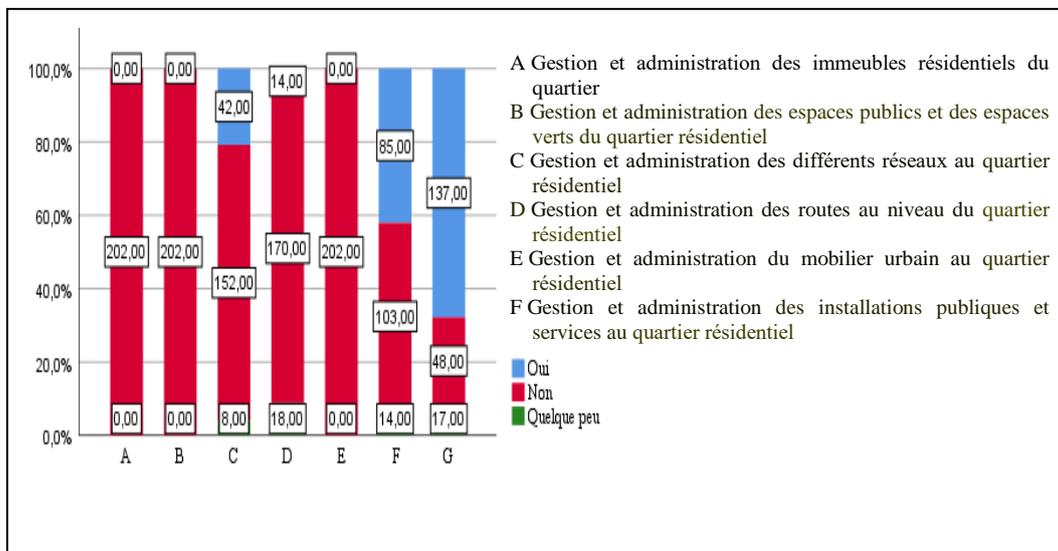


Fig. 27 – Problèmes au niveau du quartier résidentiel (Les auteurs, 2020)



Figs. 28, 29, 30 – État général des voiries dans les quartiers (Dahdouh, 2020).

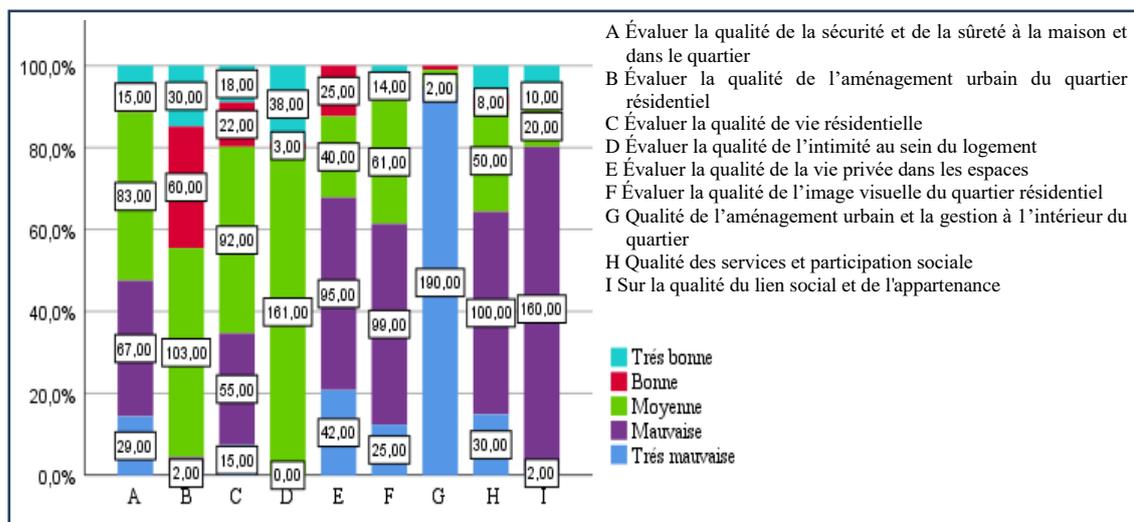


Fig. 31 – Évaluation de la qualité de vie résidentielle dans le pôle urbain de Macomades (Les auteures, 2020).

8. CONCLUSIONS

A partir de cette étude, l'analyse des données (observations et graphiques) et les résultats obtenus nous permettent de conclure comme suit:

- Il y a la difficulté à adopter une définition précise de la qualité de vie en raison de ses ramifications dans de nombreuses sciences et disciplines, qu'elles soient théoriques ou appliquées, en plus de son exhaustivité et de la multiplicité de ses approches et de ses courants intellectuelles et idéologiques selon les différents pays et leurs lois législatives, ainsi que leurs politiques de développement.
- Alors que la qualité de vie peut être définie à travers cette étude comme la bonne relation et la satisfaction totale de la population résultant de l'intégration, de la coopération et de l'influence de diverses dimensions entre elles, car elle ne peut être séparée; elle est le produit de l'interaction d'indicateurs objectifs et subjectifs entre eux et entre les éléments fixes, variables, influents et affectés qui peuvent être mesurés et représentés graphiquement.

Également, les indicateurs de la qualité de vie ont montré que:

- Il existe des problèmes urbains car les éléments urbains qui composent le quartier résidentiel manquent d'efficacité. Il y a aussi un manque d'éléments d'aménagement urbain au sein de la zone résidentielle.
- Les quartiers résidentiels au niveau du pôle urbain Macomades présentent une forte densité urbaine avec un manque d'espaces ouverts, non aménagés et inefficaces, en plus d'une image urbaine incohérente qui contient des matériaux et éléments de mauvaise qualité et mise en œuvre malgré la modernité du quartier.
- D'ailleurs, les indicateurs de la qualité de vie nous permettent de dire que:
- Les constituants essentielles d'un quartier résidentiel ne sont pas réunis, ainsi les aménagements ne répondent nullement aux attentes des populations.
- Les quartiers résidentiels au niveau du pôle urbain Macomades présentent une forte densité urbaine avec un manque d'espaces ouverts, non aménagés et inefficaces, en plus d'une image urbaine incohérente, résultat de matériaux et éléments de mauvaise qualité et d'une mise en œuvre non faite dans les règles de l'art.
- Il a également été observé que la culture de la clôture ou de la fermeture de quartiers, en construisant des murs de clôture, est largement répandue au niveau du pôle urbain de

Macomades, ainsi des ilots fermés se sont formés pour des raisons de sécurité beaucoup plus se sont formés majoritairement pour des raisons de sécurité.

- L'analyse de proximité nous a permis de constater que les habitants ne sont pas constitués en association ou groupe de voisinage, de manière que les espaces aménagés ne sont pas entretenus, seuls quelques initiatives individuelles sont à noter.

Les habitants trouvent solution à leurs besoins d'une manière individuelle, chacun intervient selon ses soucis et ses manques et selon les moyens dont il dispose alors que les problèmes urbains ne peuvent être résolus que par l'ensemble des habitants, c'est ce que l'on appelle le « modèle de déterminisme environnemental », ils font face aux situations actuelles en adoptant leurs visions individuelles.

- Dans cette étude, nous avons constaté une faible satisfaction et une diminution du niveau de cohésion sociale, d'où une diminution du pourcentage de jouissance de la vie privée par les habitants, la mauvaise relation des habitants les uns avec les autres, qui fait qu'il y ait le sentiment de non appartenance à la communauté de voisinage, ce qui induit à la faible cohésion sociale.
- S'il existe une relation entre les indicateurs de qualité de vie et celle de la qualité sociale et environnementale, elle doit être objective, la construction de l'environnement urbain doit être efficace par l'implication de tous.
- On déduit de ce qui précède que: l'évaluation de la qualité de vie dans les quartiers résidentiels permet de connaître les implications des politiques adoptées, aussi que leur impact sur la répartition spatiale de la population et les besoins de logement.

En effet, les programmes d'aménagement et les éléments d'urbanisme et de conception des quartiers résidentiels ont un rôle important et influencent la qualité de vie urbaine par les infrastructures et différents réseaux ou services divers. Où tous les besoins des résidents doivent être fournis, tels que la sécurité et le respect des vies privées, cela allégerait la pression sur la politique de la ville au regard d'une demande continue de logements en adéquation avec les aspirations de la population et la taille de la jeune famille algérienne, afin de répondre à leurs demandes actuelles et aspirations futures.

En conséquence de ce qui précède, il peut être recommandé:

- Les programmes résidentiels dans la ville d'Oum El-Bouaghi peuvent être orientés et rendus attractifs pour les résidents s'ils répondent aux normes de qualité à la hauteur de ses habitants, car ils regorgent encore d'opportunités d'expansion urbaine et incubent de nombreux projets et programmes de logement dans le futur.
- Faire prendre conscience des notions de rationalisation, de qualité et d'entretien dans de nombreuses composantes urbaines et services au sein des quartiers résidentiels est devenu un impératif afin de préserver l'environnement urbain au sein des quartiers résidentiels algériens et de rationaliser les ressources pour éviter la dégradation du niveau de sécurité dans les bâtiments.
- La nécessité d'orienter la politique du logement par l'État algérien, les urbanistes et les architectes vers la qualité dans la production des programmes d'habitat et d'aménagement de la ville, et d'activer le rôle de la participation communautaire en bénéficiant de la recherche académique et de la sensibilisation de la population de leurs besoins particuliers dans la ville en général et les quartiers résidentiels en particulier, à se caractériser par la flexibilité et la capacité de s'adapter aux transformations urbaines rapides, tout en conservant les caractéristiques et les constantes locales propres à la ville. En plus de mettre l'accent sur le développement du modèle de services et prendre en considération toutes les catégories de la population dans la planification des quartiers résidentiels et la répartition des usages, en particulier la fourniture d'espaces publics, verts et récréatifs, et l'élévation du niveau de sécurité et de sûreté pour les la population.

RÉFÉRENCES

- Baher, I.H. (2006), *L'impact de la décentralisation de la gestion sur le développement urbain en Egypte*. Faculté d'ingénierie, Doctorat en ingénierie architecturale, Faculté d'ingénierie, Département de l'urbanisme, Université Ain Shams, Le Caire, p. 6.

- David, U., Gabriel, M. (2005), *Environment and quality of life*, Revue européenne de psychologie appliquée. p. 2. from website: <https://www.researchgate.net>. (Consulté le 26 septembre 2020).
- Dehimi, S., Hadjab, M. (2019), *Evaluating the quality of life in urban area by using the Delphi method. A case study of M'sila city*, Algeria, Revue Roumaine de Géographie/Romanian Journal of Geography/63, (2), Bucharest, p. 194 URL: http://www.rjgeo.ro/atasuri/revue_roumaine_63_2. (Consulté le 02 octobre 2020).
- Exécutif Décret17-94 (2017), Complétant le décret exécutif 07-05 (2007) portant, composition, *organisation et fonctionnement de l'observatoire national de la ville*. Journal officiel. (2017), n. 14, p. 3.
- František.P, Františe.M. (2021), *Description Relationship between Urban Space and Quality of Urban Life. A Geographical Approach*, Land 2021, **10**, 1337 DOI : 10.3390/land 10121337 Multidisciplinary Digital Publishing Institute, p. 5.
- Hassan Ahmed, H. (2017), *Lois et législations comme outil pour préserver la qualité de vie*, thèse de Doctorat en architecture, Université du Caire, Gizeh, Égypte, pp. 17-18.
- Loi 01-20 (2001), *Relative à l'aménagement et au développement durable du territoire*, Journal officiel, n. **77**, Algérie, pp. 19-20.
- Loi 03-10 (2003), *Relative à la protection de l'environnement dans le cadre du développement durable*, Journal officiel. **43**, Algérie, p. 7.
- Loi 06-06(2006), *Portant loi d'orientation de la ville*. Journal officiel, n. **15**, Algérie, pp. 16-18.
- Loi 06-07(2007), *Relative à la gestion, à la protection et au développement des espaces verts*, Journal officiel, n. **31**, Algérie, p. 6.
- Loi 90-29 (1990), *Relative à l'aménagement et l'urbanisme*. Journal officiel, n. **52**, Algérie, p. 1654.
- Loi 02-08 (2002), *Relative aux conditions de création des villes nouvelles et de leur aménagement*, Journal officiel, n. **34**, Algérie, p. 3.
- Loubna Abdulaziz Al-Barsali, Noha Muhammad Effat (2020), *Les indicateurs de qualité de vie et leur rôle dans l'augmentation de la participation communautaire aux opérations de conservation urbaine*, dans le Journal international dans "Architecture, ingénierie et technologie", p. 76. DOI: 10.21625/baheth. v2i2.549.
- Monographie de la ville, d'Oum El Bouaghi (2010), Report, Algérie, p. 19.
- Omar Mohamed, S. (2015), *Une étude analytique des sociétés urbaines fermées vers un cadre d'évaluation à travers les normes de qualité de vie*, Master en Sciences d'ingénierie architecturale, Faculté d'ingénierie, Université du Caire, Gizeh, Égypte, p. 40.
- Patrizia Gazzola Elena Querci (2017), *The Connection Between the Quality of Life and Sustainable Ecological Development European*, Scientific Journal. p. 365.from website: <https://eujournal.org>. DOI 10.19044, (Consulté le 12 juillet 2019).
- Révision du PDAU (2017), *de la ville d'Oum El-Bouaghi*, phase "C", Algérie, p. 45.
- Sanaa Satie Abbas, Riyad Fikret Najat, (2019), *Développement de quartiers résidentiels: une étude analytique des projets résidentiels dans les tendances contemporaine*, the Iraqi Journal of Architecture and Planning, Iraq, Baghdad, Vol. **15**, p. 78.
- Sarah Abdel Moneim El Ariane (2012), *Neighborhood Urban Quality of Life*, Faculty of Engineering, Cairo University, Egypt. pp. 17-18.
- Sayed. A. Idid, S. (2004), *May.Achieving Quality of Life through urban design*.11th Leadership Seminar (SEACUM11) on challenges of urban living for Quality of life and Community development, Malaysia. P.1.from website:<http://www.academia.edu>. (Consulté le. 5 Mai .2020).
- Sutton, P. (2000), *Sustainability: what does it mean*.P.8. from website: <http://www.green-innovations.asn>. (Consulté le.18 janvier .2019).
- The Whoqol group (1998), *Of the Psychological Medicine*, Development of the World Health Organization, WHOQOL-BREF,Quality of Life Assessment, United Kingdom. Cambridge University, Press. p. 555.
- World Commission on Environment and Development (1987), Report of the: *Our Common Future*, p. 24.
- Yasmine Bkir Abd el-Hamid, Amrou Bahgat.H, Mohamed Amin.A, Rowaida Mohamed Reda (2021), *The Role of Population Lifestyles and Diversity in Determining Priorities for Preferring Quality of Life Variables in the Residential Environment*, Faculté de planification urbaine et régionale, Université du Caire, Etudes urbaines Journal, n. **40**, p. 41.

